

L'association du centre économique nord de Bourg-en-Bresse (Acenord), se réunissait jeudi 9 juin, à l'hôtel restaurant Campanile de Viriat. Le député de l'Ain, Xavier Breton était l'invité de cette assemblée. Il a proposé une analyse de la période pré-électorale avant les présidentielles de 2012. Trop tôt pour un bilan de législature selon Xavier Breton qui a préféré donner une grille de lecture pour « mieux appréhender les enjeux des élections », avant de répondre aux questions des membres de l'association. Le député de l'Ain est revenu sur les grands événements de politique intérieure de l'année, avec la réforme des retraites qui a été voté dans un contexte « de débats tendus et houleux à l'Assemblée nationale ». Il a rappelé que cette réforme était indispensable pour le pays. « Un nouveau climat de tension est réapparu avec l'échéance des élections qui se rapproche », a commenté Xavier Breton avant de proposer trois angles de réflexion autour de la future campagne présidentielle. Premièrement, la position des grands partis politiques sur la question de la mondialisation et de la compétitivité française. Le député a dressé le portrait d'une « droite plutôt favorable à l'ouverture et à la compétition économique et une gauche plus hésitante attachée à l'Etat Providence ». Deuxième élément qui concerne l'état d'esprit des Français. Xavier Breton est revenu sur le taux d'abstention record lors des élections intermédiaires (cantonales et régionales), en expliquant l'importance du « grand rendez-vous national pour les électeurs plus passionnés par la présidentielle ». Troisième clé de lecture que constitue la personnalité du président de la République et des dangers d'une personnification de la fonction. Même si la plupart des membres d'Acenord ont reconnu l'obsession des médias sur la personne de Nicolas Sarkozy, les critiques sur son attitude ont été nombreuses. Xavier Breton a conclu cet exercice en rappelant que « le bilan de la présidentielle devait être fait en tenant compte du contexte économique de crise ».

#### Mettre les Français face à leurs responsabilités

Dans un second temps de l'échange, le député a insisté sur l'importance d'un partage des responsabilités pour que « chacun fasse des efforts et pas seulement les plus riches ». Trois thèmes d'actualité ont suscité des interrogations et des remarques dans l'assemblée. La question de la suppression des panneaux indiquant les radars. Une initiative vivement critiquée par les membres d'Acenord qui ont pointé du doigt une « communication incohérente sur cette décision », à travers la voix de leur président, Jean-Pierre Ferthet. Xavier Breton a justifié cette situation par la prise en compte de l'opinion publique et s'est dit personnellement favorable au fait de ne plus indiquer les nouveaux radars mais s'est montré plus nuancé sur le retrait des panneaux déjà en place. Des représentants de la filière photovoltaïque étaient présents dans la salle, les questions sur son avenir ont donc été posées. L'engouement national créé autour des Grenelles de l'environnement a chuté, et la baisse du tarif d'achat de 20 % malgré les promesses de stabilité du gouvernement, a lourdement impacté les ventes du secteur. Les responsabilités des ministères de

l'économie et de l'environnement sont sérieusement engagées, même si Xavier Breton continue de croire en cette filière qu'il a inscrite parmi les priorités de son programme de campagne. Enfin la question du RSA et de l'intérêt de ce dispositif pour des chefs d'entreprises a été soulevée. Xavier Breton s'est dit favorable à un procédé qu'il juge « intéressant pour les personnes proches de l'emploi, c'est-à-dire dans une situation de chômage récente et aptes à reprendre le travail ». Pour l'embauche d'un bénéficiaire du RSA l'employeur pourra bénéficier d'une aide forfaitaire. « Le travail sera rémunéré mais ne coûtera pas, car il sera prélevé sur l'enveloppe du RSA », a conclu le député de l'Ain.